

sa gravement offensé son Dieu ! L'homme doit toujours craindre que l'orgueil ne le pousse et ne le fasse tomber de l'état de grâce où il est ; car il ne peut jamais être en sûreté, tant qu'il est au milieu de ses ennemis : et nos ennemis sont les flatteries de ce monde misérable, et notre propre chair qui, d'accord avec les démons, est toujours l'ennemie de l'âme. L'homme doit plutôt craindre d'être vaincu et trompé par sa propre malice que par tout autre ennemi. Il est impossible que l'on puisse monter et s'élever jusqu'à la grâce et à la vertu, ou qu'on puisse s'y maintenir, sans la crainte de Dieu. Celui qui ne craint pas Dieu court risque de périr et de se perdre tout à fait. La crainte de Dieu fait obéir humblement, et courber la tête sous le joug de l'obéissance : et plus on craint, plus on prie avec ferveur. Ce n'est pas un petit don que celui de la prière, quand on le possède.

Les actions vertueuses des hommes, quelque grandes qu'elles me paraissent, ne sont cependant pas estimées et récompensées selon notre appréciation, mais selon l'estimation et le bon plaisir de Dieu ; en ce sens que Dieu ne regarde pas l'étendue du travail, mais celle de l'amour et de l'humilité. Partant il est plus prudent pour nous d'aimer toujours, de craindre avec humilité et de ne jamais nous reposer sur nous-mêmes ni sur aucun bien, mais de nous défier toujours des pensées qui se présentent à l'esprit sous l'apparence du bien.



## ÉTUDE SUR LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS

### Les obligations du Tiers-Ordre

LE BON EXEMPLE

(Suite)

**Q**UE n'est pas assez, pour l'exemple, d'être fidèle à ses devoirs ordinaires ; il faut bien les remplir, et on ne les remplit bien, entièrement bien, qu'autant qu'on se possède. Il est de bonnes âmes, très bien intentionnées, mais qui n'atteindront jamais la maturité de la vie spirituelle, parce qu'elles ne peuvent pas se résoudre à agir avec calme. Essoufflées et inquiètes dans l'accomplissement des devoirs les plus religieux, elles dépassent, par la prévision et l'anxiété, les limites du moment présent, préoccupées qu'elles sont de ce qui doit suivre. Ainsi partagées,